

OCTOBRE

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux.
Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

Des gestes de vie

DIMANCHE 5 OCTOBRE UN VIGNERON CONVAINCU



Emmanuel Giboulot est un viticulteur bourguignon pas tout à fait comme les autres.

Depuis les années 1970, il pratique la biodynamie et refuse d'utiliser le moindre pesticide sur ses dix hectares de vigne près de Beaune. Or, en 2013, le préfet de la Côte d'Or avait imposé à tous les vignerons de traiter leurs cultures afin de lutter contre le développement d'une maladie qui menaçait de tuer les vignes : la flavescence dorée. Devant les réticences d'Emmanuel Giboulot, on lui avait permis d'utiliser un pesticide autorisé dans la filière bio : la pyrèthrine. Le vigneron avait rejeté cette opportunité, estimant que ce pesticide à spectre large tuerait toute la faune auxiliaire. Trainé devant la justice, soutenu par de nombreux comités, il a finalement été condamné à 500€ d'amende. Mais n'a cessé de réclamer son droit de ne pas traiter ses vignes.

« Eh bien, quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? » (Matthieu 21, 40)

DIMANCHE 12 OCTOBRE NON-MARIAGE

Tout allait pour le mieux... jusqu'à un bon mois avant le



mariage. Ce jour-là, la fille de Willie et Carol Fowle d'Atlanta (USA) décide subitement de tout annuler. Quelles raisons ont poussé la jeune fille à renoncer à convoler ? Nul ne le sait. Restait que tout avait été organisé et réservé pour plus de deux cents invités. Impensable de les convier à un « non-mariage ». Les parents ont donc décidé de maintenir la réception... mais de faire don du repas et des animations déjà payés à une association qui fournit des repas aux SDF : Hosea Feed the Hungry. Deux cents sans abris ont été conviés à une fête organisée dans un lieu huppé avec, au menu, beignets de poulet, frites, fruits et cookies au chocolat pour les enfants, saumon et poulet pour les adultes. Lorsqu'elle était jeune, la future non-mariée avait été bénévole dans cette association. Suite au succès de l'événement, les parents envisagent d'en faire un événement annuel avec l'aide de sponsors.

« Le repas de nocés est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que

vous rencontrerez, invitez-les au repas de nocés. » (Matthieu 22, 8-9)

DIMANCHE 19 OCTOBRE TAXE SUR LA VIE



« Tu te convertis. Ou tu nous paies un impôt de 90 000 dinars par mois pour chaque membre de ta famille. » Dans cette région d'Irak, les militants de l'État islamique sont, cet été, passés à l'action vis-à-vis des chrétiens. Certains ont payé ce qui équivalait à une taxe de 720 € par an. La plupart n'ont pas pu, mais n'ont pas voulu renier leur foi, comme Samir, qui leur a dit ne pas avoir assez d'argent, ou son fils Fadi, qui leur a répondu : « Tuez-moi si vous voulez, mais je ne me convertirai pas. » Après quelques jours de flottement, fin août, les miliciens sont devenus intransigeants : tous les non-convertis ont dû quitter la ville. En quelques minutes, ils en ont été chassés. Ce qui a généré un drame humain dans toute la région d'Erbil.

« Donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur ? » (Matthieu 22, 17)

DIMANCHE 26 OCTOBRE DÉVOUÉ



Denis Boz est éducateur dans un établissement scolaire du côté

de Seraing. La crise n'a pas épargné la localité et a touché de nombreux parents, et pas seulement dans les milieux les plus pauvres. Dans son école, il a rencontré de nombreuses inégalités sociales entre les élèves. Afin de venir en aide aux familles, il a mis sur pied l'ASBL « Devoir de solidarité » qui vise à apporter un soutien ponctuel aux personnes de la classe moyenne qui rencontrent des problèmes financiers mais n'entrent pas dans les critères classiques de l'aide sociale, par exemple parce qu'elles travaillent ou sont propriétaires. Son but : éviter que ces Sérésiens ne tombent dans la précarité. Avec des amis, il récolte de l'argent dans diverses manifestations publiques, organise des concerts et des activités comme des « repas fricassée », et met sur pied des collectes de jouets ou de biens de première nécessité.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22, 38-39)